

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXX - N° 12

BULLETIN MENSUEL
41° Année

DECEMBRE 1954

CONFERENCES

JEUDI 16 DECEMBRE, à 21 heures, au Théâtre municipal de Fontainebleau, le physicien Albert Ducrocq présentera un exposé sur "Les liaisons interplanétaires" (Cercle François-I°).

DIMANCHE 19 DECEMBRE, à 15 heures, à l'Institut national Agronomique, 16 rue Claude-Bernard, Paris 5°: "La future Réserve biologique de Port-Cros (Var)", par L. Redier, avec projections de kodachromes (Naturalistes Parisiens).

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE.- Pierre Devouassoud, Ingénieur E.C.P., 93 Rue du Général de Gaulle, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). Mycologie. Présenté par P. Pérault.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Abbé André Nouel, Professeur à l'Ecole Sainte Croix, 75 bis, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).- Paul Bourgeois, 6, rue Antoine-Petit, Orléans (Loiret).- Georges Chaudoir, 13, Rue Marcel-Bourdarias, Alfortville (Seine).

DON A LA BIBLIOTHEQUE.- Douze tirés à part de travaux botaniques et de sylviculture par M. Ph. Guinier (Don de l'auteur).

A L'ECOLE D'ANTHROPOLOGIE.- Notre collègue J.-L. Baudet traitera de "Préhistoire générale et Préhistoire française" le mercredi à 16 heures (Cours libres et gratuits).

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Christian BANGE, Sur une nouvelle station de l'hybride *Dryopteris Tavelii*; Le Monde des Plantes, 1953, p. 19.

Guy COLAS et J. MATEU, Coleopteros de la Sierra Nevada; Caraboides; Archivos del Instituto de Aclimatacion, II, Almeria, 1954.

Paul CUYNET, Une herborisation bryologique au Pilat; Bull. Soc. Linn. Lyon, 1954, 246.

Raymond GAUME, Deux Mousses submontagnardes aux environs de Sens (Yonne); Le Monde des Plantes, 1953, p. 4.

Philibert GUINIER, *Veratrum album* en Normandie; Le Monde des Plantes, 1953, p. 4.

A. Kh. IABLOKOFF, Un mois de recherches écologiques dans le Moyen Atlas; Soc. Sciences naturelles et physiques du Maroc; 1954, pp. 97-128.

A. Kh. IABLOKOFF, Variations de la forme, de la dimension et de la structure des parois des trachéides de l'*Epicéa* en fonction de l'accroissement annuel. CR. Acad. Sciences, 238, 1954, p. 1906.

A. Kh. IABLOKOFF, Nouvelles recherches sur les xylophages de la Sainte Baume; Bull. Société entomologique de France, 1954, p. 20.

Jean LOISEAU et Charles D'ALLEIZETTE, Observations sur la flore d'Auvergne; Revue des Sciences naturelles d'Auvergne, 1953, p. 3.

André MERCIER, Enquête sur les végétaux dans le Folklore et l'Ethnographie; Revue des Sciences naturelles d'Auvergne, 1953, p. 3.

ZOOLOGIE

SUR LA PRESENCE DU RAT MUSQUE DANS LA BRIE ET LE GATINAIS.- A la suite de l'appel publié dans notre bulletin d'octobre (p.86) par Jacques Aubry, Assistant à l'Institut national de la Recherche agronomique, concernant la présence du Rat musqué dans notre territoire d'études, nous avons reçu plusieurs indications de diverses régions.

D'abord, Jacques Aubry lui-même nous écrit: "Nous avons reçu une lettre des plus intéressantes de M. Paulet, à Courpalay (S. & M.) qui nous signale la présence de l'indésirable rongeur à Rozay-en-Brie dès 1951. Ainsi se trouve dissipée une partie du mystère qui entourait les renseignements reçus récemment selon lesquels le Rat musqué existait dans la région de Coulommiers, et partiellement jalonné le chemin suivi par lui dans sa progression vers l'Est. Nous venons d'apprendre qu'il occupe également le Grand et le Petit Morin. Il est peu probable que les animaux observés viennent par la Marne de la région d'Epernay. Ils ont beaucoup plus certainement progressé par l'Yerres qui en est abondamment pourvu à son confluent avec la Seine".

Par ailleurs, M. Maillasson, Industriel à Bray-sur-Seine, nous écrit: " Dans la région de Bray-sur-Seine, en bordure de la Seine, plusieurs de ces animaux ont été pris dans des nasses; ils ont en effet la queue aplatie et atteignent la taille d'un lapin; les galeries qu'il creuse pourraient porter préjudice aux berges des cours d'eau".

Un autre correspondant de Provins nous écrit: "On présente ces rongeurs comme essentiellement herbivores; or, des captures récentes faites dans la Seine, au Vieux-Mouy, démontrent que le Rat musqué est omnivore. En relevant des nasses, un fermier a trouvé dans ses engins, au lieu dit "La Hütte", deux Rats musqu's qui s'y étaient emprisonnés. D'une superbe tanche, il ne restait plus que la tête, les rats ayant dévoré le corps. Si ces indésirables rongeurs affectionnent les herbes aquatiques, ils ne paraissent pas dédaigner non plus les poissons et commettent aussi de fréquents dégâts dans les jardins où ils s'attaquent aux légumes. A Flamboin-Gounix, plusieurs rats musqués ont été tués à coups de fusil. L'invasion s'étend dans toute la vallée de la Seine et on peut se demander si les établissements de pisciculture et les étangs ne risquent pas de subir de gros dégâts avant longtemps à moins qu'une guerre sans pitié soit faite à ces pillards à la queue plate!"

De plus, on signale le Rat musqué dans le Loiret (cf. Bull. Naturalistes Orléanais, n° 84, 86, 87, 98) à Huisseau sur Mauves (24 février 1954), dans la vallée de l'Ouef-Essonnes (une douzaine de sujets dans les nasses en février 54), à Rouvres St Jean, par la Vallée de la Juine et Saclas (mars 1954), à Epléds, en Forêt de Machenoir, Rebréchien, etc.

Par contre, il ne nous parvient encore aucune confirmation de la colonisation du Loing par cet animal dans le sud de la Seine-et-Marne.

MALACOLOGIE

LES VARIETES D'HELIIX NEMORALIS A FONTAINEBLEAU.- *Cepaea nemoralis* L. présente de nombreuses variétés dues à la couleur générale du test, au nombre, à la disposition et à l'aspect des bandes. Le fond peut présenter des colorations diverses; la plus fréquente est le jaune clair, mais on trouve aussi les couleurs fauve, brune, blanc sale, rose et olivâtre.

Le nombre des bandes varie en général de 0 à 5. Au maximum ordinaire de complication, la moitié supérieure de la spire porte trois bandes dites supracarénales, la moitié inférieure, deux bandes. Si on numérote ces bandes 1,2,3,4,5 dans le sens sommet-base de la coquille (ou de droite à gauche), on remarque que la première est très fine et que la largeur augmente chez les suivantes. Les deux dernières, sensiblement égales en général sont très larges. Cette ornementation peut subir des variations quant au nombre et à la place des bandes. Le numérotage précédent permet de préciser cette place. Certaines bandes peuvent s'effacer plus ou moins ou se souder. Dans le répertoire qui suit, les derniers chiffres précisent pour chaque variété la place des bandes sur la spire comparativement à l'ornementation maxima citée ci dessous et une soudure est indiquée par le signe +.

Variété *libellula* Riss., fond jaune uni; var. *bignetia* MT., fond jaune à 2 bandes 4 5; var. *costasia* MT., fond jaune à deux bandes soudées 4+5; var. *Listera* MT., fond jaune à 3 bandes 3 4 effacée 5; var. *Gmelinia* MT., fond jaune à 3 bandes 3 4+5; var. *argenvillia* MT., fond jaune à 4 bandes 1 3 4 5; var. *quinquefasciata* MT., fond jaune à 5 bandes 1 2 3 4 5; var. *gronovia* MT., fond jaune à 5 bandes en deux rubans séparés 1+2+3 4+5; var. *castanea*, fond brun uni; var. *polia* MT., fond fauve à 1 bande 3; var. *olivia* MT., fond fauve à trois

bandes 3 4 5; var. *rumphia* MT., fond fauve à trois bandes 3 effacée 4 5. Il y a d'autres variétés qui existent peut-être dans le Massif de Fontainebleau: *Cubierna*, *Brugueria*, *Lamarckia*, *albescens*, *rubella*, *petiveria*, *gesneria*.

Yves QUIDEAU.

OBSERVATIONS.- Lors de l'excursion du 17 octobre en Forêt de Fbleau, nos collègues parisiens ont trouvé sur une souche en décomposition deux exemplaires d'une limace: *Limax cinereus* Müll. = *L. maximus* L. = *L. cellarius* d'Arg. L'un était actif, l'autre inerte. *Limax cinereus* est gris avec des taches noires alignées, souvent soudées. Dans la Mare du Parc aux Boeufs, ce même 17 octobre 1954, ont été trouvées trois espèces: *Limnaea stagnalis* L. jeune, *Ancylus lacustris* L. et *Planorbis (Hippentis) complanatus* L. Y. Q.

ENTOMOLOGIE

SUR LA PRESENCE DE *DROMEOLUS BARNABITA* Vill. (COLEOPTERES) A FONTAINEBLEAU.- Le *Dromeolus barnabita* Villa est connu surtout d'Algérie où il vit dans les grandes forêts de Chênes sur le *Quercus Mirbecki* (L. Bedel). En France, on le connaît de plusieurs localités: des Landes (Mascaroux), des environs de Lyon (Rey), de Chamonix (Abeille de Perrin), du Gers (Clermont). A Francfort-sur-le-Main, von Heyden l'a trouvé sur le Hêtre.

Sa présence en Forêt de Fontainebleau semblerait donc marquer sa limite septentrionale en France. Il convient de noter toutefois que pour cette espèce, encore plus que pour *Menesia bipunctata* Zubk., la question du microclimat doit rester un facteur prépondérant. En Forêt de Fbleau, la seule région où nous ayons récolté le *Dromeolus barnabita*, une dizaine d'individus (Bull. Soc. entomol. Fr., 1942, p. 119), se trouve située dans les Ventes Caillet, à l'extrémité Ouest du Polygone; elle s'étend jusqu'à la Route Ronde. C'est un plateau calcaire (Calcaire de Beauce), occupé par une vaste clairière herbeuse ravagée par les obus et possédant un microclimat très chaud (en juin 1942 le thermomètre y marquait 48° au soleil et 34° à l'ombre); elle est d'ailleurs bien protégée des vents froids. Sa flore sylvestre se compose principalement de Hêtres et de Charmes; l'extrémité Est possède, en plus, quelques Chênes pubescents. Les arbres y sont généralement malades, souvent fracassés par les éclats des tirs d'exercice et les ramures offrent une grande variété de branches mortes de tous les diamètres. Des coupes assez récentes à ce moment avaient encore accru à un degré d'ensevelissement, déjà considérable, de cette clairière.

Parmi les spécimens les plus caractéristiques de la faune de cette station, il convient de noter *Dicercia berolinensis* Herbst (très abondant), *Glytus arvicola* (seule localité de la Forêt de Fontainebleau où nous l'avons rencontré), *Hylis procerulus* Mannerh., *Hedobia pubescens* Ol. Parmi les espèces moins localisées nous trouvons *Acanthoderes clavipes* Schr., *Saperda scalaris* L., *Mesosa nebulosa* F., des *Stenogalia*, etc. C'est également dans cette clairière que nous avons rencontré sur le *Geranium sanguineum* L. un petit Bupreste: *Habroloma nanum* herbst.

C'est le 12 juin 1942 que nous avons rencontré le *Dromeolus barnabita* Villa pour la première fois. Temps lourd et orageux, une chaleur torride; il était environ 16 heures solaires. Un *Dromeolus* courait rapidement sur un Hêtre mort partiellement. Les 20 et 21 juin, nous sommes revenu dans cette clairière surchauffée. Les *Dromeolus* venaient s'abattre vers 14 heures solaires sur un vieux Hêtre mort sur pied, brisé à quelques quatre mètres du sol et tout fissuré. Ces petits Eucnémides couraient avec une grande vélocité sur les parties du tronc frappées par le soleil et se cachaient au moindre danger dans une des nombreuses fissures, ce qui nous fit manquer bon nombre d'individus. Nous sommes revenus depuis régulièrement toutes les semaines cette année là et nous avons retrouvé le *Dromeolus* soit sur les troncs de Hêtres morts et secs, soit en battant les branches mortes. Il semble donc que l'époque d'apparition de cette espèce doive s'étendre sur la deuxième quinzaine de juin et sur juillet. Cette espèce, comme d'ailleurs *Menesia bipunctata* rencontrée à moins d'un kilomètre de cette clairière, est certainement autochtone, de sorte que cette station doit être envisagée comme un nouveau chaînon de la distribution géographique de cet Eucnémide.

A. Mr. IABLOKOFF.

CAPTURE DE MANTIS RELIGIOSA A RECLOSES.- Notre vice-président Yves Quideau nous signale la capture d'une Mante religieuse à Recloses au début de novembre 1954. Cet Insecte est devenu assez commun dans cette région Recloses-Arbonne à la faveur sans doute de la périodicité d'années chaudes que nous connaissons depuis dix ans.

BOTANIQUE

SUR LA DESTRUCTION DU LIERRE DANS LES RÉSERVES NATURELLES DE FONTAINEBLEAU.— Depuis plusieurs années, les majestueux Lierres plusieurs fois centenaires qui constituent un des magnifiques ornements des antiques futaies de Fontainebleau (notamment aux Ventes à la Reine, Forts de Marlotte, etc.) sont systématiquement coupés à l'aide d'une hachette ou sciés malgré les prescriptions formelles du plan d'aménagement de 1902 et du décret du 22 avril 1904. Dès 1935, on signalait comme auteur de ce méfait un propriétaire de Marlotte bien connu des habitants et des bûcherons; il s'était vanté de couper les lierres et ne se gênait nullement pour opérer mais n'a pu être pris en flagrant délit. Cet homme a étendu le champ de ses déprédations dans des cantons forestiers plus éloignés de Marlotte.

Mais il n'était qu'un précurseur. Depuis, il semble que des instructions spéciales ont été données aux agents techniques des Eaux et Forêts pour couper les troncs de Lierre sous prétexte qu'ils précipitent le dépérissement des Chênes et hâtent leur chute. Or, les cantons où ces massacres sont opérés ont été classés comme réserves artistiques et biologiques dans la XXI^e série du plan d'aménagement forestier qui dit: "La réserve n'est l'objet d'aucune exploitation et les arbres morts y sont laissés sur pied, de manière à ne pas altérer son caractère. Il s'agit d'un véritable parc national dont il importe au plus haut point de respecter les beautés". Les nouveaux aménagements de la Réserve biologique (1952) ne font que renforcer cette réglementation.

Des arbres gigantesques contemporains d'Isabeau de Bavière, subsistent encore; la forêt faidait alors partie du domaine de cette reine (1404-1435). Ces massifs ont fait l'admiration de plusieurs générations d'artistes et de promeneurs; les biologistes ne cessent d'y poursuivre de fécondes études. Henri Dalmon a écrit: "Les troncs s'élèvent: les uns vigoureux, les autres ravagés de vieillesse, inclinés en tous sens, les plus décrépits drapés de lierre merveilleux, d'autres à l'état de squelette. Ce tableau vivant des plus rares, ce morceau de sculpture végétale aussi précieux dans son genre que le plus beau marbre antique, est de droit la propriété de la Science et des Arts. Une police sévère doit empêcher le massacre des lierres. Ces futaies en ruine doivent être des sanctuaires inviolables où tout droit d'usage doit être sévèrement prohibé ainsi que l'industrie des verduriers et les déprédations du public. Un garde devrait être spécialement attaché à sa protection".

Sur quelque mille hectares, la forêt celtique a persisté pour notre joie; nous y voyons la Nature chez elle. Les écrivains ont décrit la "forêt sauvage" selon l'expression d'Olivier de Serres. Il faut mettre l'antique Forêt de Bière, déjà ravagée par de nombreux incendies, à l'abri des dévastations des barbares, de la "teigne humaine"; suivant la savoureuse expression du Conservateur des Forêts Lavauden !

Paul PREGENT.

HOMMAGE A PAUL PREGENT.— La note qu'on vient de lire est la dernière que notre regretté collègue ait laissée. Elle met en relief son souci de protéger la Nature, qui fut constant et actif. Un de ses amis vient d'ailleurs de le souligner dans la lettre suivante qu'il nous adressa au lendemain de la disparition de ce grand ami de Fontainebleau:

Contemporain de Paul Prigent, bellifontain comme lui, je désire, en souvenir de sa longue et profonde amitié, rendre hommage à sa mémoire en m'adressant à vos groupements (Naturalistes et Amis de la Forêt) qui lui tenaient tant à cœur. Liés dès l'enfance, depuis les toutes premières années du collège, par un attachement basé sur une compréhension mutuelle des beautés de la Nature dans le cadre merveilleux que constituait, autour de 1900, cette Forêt de Fontainebleau où, pour nous, tout était à découvrir.

A cette époque, les grandes réserves artistiques et tant d'autres massifs non classés étaient encore intacts. Hélas! combien d'atteintes depuis ont-elles été portées à leur intégrité! Le caractère exceptionnellement varié des sites de Fontainebleau, dus à l'heureuse concordance de certains facteurs géographiques et humains, a fait de la forêt une sorte de synthèse en miniature des beautés naturelles de la France: Rochers du Cuvier-Châtillon évoquant par la densité de leur végétation (Houx, Genévriers géants) et l'enchevêtrement de leurs vallons certains aspects des Maures et de l'Estérel avant leur destruction par le feu; grandes futaies de la Tillaie, du Gros Fouteau, du Bas Bréau ou des Ventes à la Reine dont les beaux Hêtres presque tous coupés aujourd'hui, ou les vieux Chênes en voie d'extinction, rappelaient les sites les plus sauvages des vallées préalpines avec leur parure printanière ou automnale. Voilà le cadre dans lequel s'est déroulée la jeunesse de Paul Prigent. Il a

marqué, par la suite, sa profonde originalité dans sa conception d'un tourisme vraiment désintéressé, capable de régénérer l'homme moderne trop enclin à vouloir mépriser ou écraser la Nature, en rappelant qu'elle reste toujours la "mère bienfaitrice", source à la fois de toute véritable spiritualité et des joies élémentaires qui font le prix de la vie. Toutes les activités de Prégent dans ce domaine ont été inspirées par ce puissant idéalisme.

A l'heure où la Forêt de Fontainebleau, bastion menacé de toutes parts: urbanisme envahissant, empiètements ou exigences militaires (pourquoi s'acharner ainsi sur Fontainebleau alors qu'il existe tant de régions incultes et dépourvues de tout caractère pittoresque ?) enfin, tendances actuelles à l'exploitation forestière sous forme industrielle intensive qui réduisent à l'état de taillis ou de chantiers permanents la plupart des cantons feuillus, il convenait de rendre à l'un des plus ardents défenseurs de cette forêt l'hommage qui lui est dû. Il serait désirable que le nom de Paul Prégent, qui fut spirituellement et matériellement (lutte contre l'incendie) l'un des plus actifs protecteurs de nos sites et sympathisant de vos associations, puisse rester dans la mémoire des hommes.

Je vous suis très reconnaissant, en raison de la fidèle amitié qui m'unissait à Prégent, du très bel article que vous lui avez consacré. C'est malheureusement par cette seule source d'information que j'ai appris la disparition si brutale de mon très cher ami, car il avait eu la délicatesse, me sachant très impressionnable, de me faire croire qu'il était à Nice pour me cacher qu'en réalité il était à l'hôpital de Fontainebleau, atteint, hélas! d'un mal qui n'a pas pardonné."

Maurice PAUL.

Par ailleurs, Mme Andrée Martignon, auteur de plusieurs "Livres de Nature", nous écrit également une lettre où nous lisons notamment: "J'ai lu avec une grande peine l'article nécrologique sur la mort de notre ami Paul Prégent. D'après les initiales et me rappelant l'amitié qui vous liait à lui, j'ai pensé que vous en étiez l'auteur et je vous remercie d'avoir eu la délicate pensée de me l'envoyer. Sans vous je n'en aurais encore rien su. J'ai pu l'annoncer à quantité d'amis qu'il avait à Nice et que sa mort a profondément touchés. Auriez-vous l'obligeance de me donner quelques détails sur la maladie qui a emporté Paul Prégent et sur les circonstances de sa mort. On me le demande avec grand intérêt. Nous étions nombreux, ici, à le revoir chaque année et à le prendre comme guide et animateur de nos promenades en Provence. Personnellement, je lui conserve un souvenir ému. Vous en avez parlé de manière à nous toucher et avez fait justement ressortir les dons et qualités qui lui composaient une physionomie si attachante".

Andrée MARTIGNON.

MYCOLOGIE

182 ESPECES DE CHAMPIGNONS EN FORET DE FONTAINEBLEAU LE 14 NOVEMBRE 1954.- Notre excursion du 14 novembre 1954 avec la Société mycologique de France, fut encore remarquable et fort intéressante malgré la saison tardive, grâce à la douceur de la température et surtout à la présence, pour la troisième fois de la saison, de déterminateurs qualifiés. Dans la Vente des Charmes, le Bas Bréau et la Solle, on a trouvé 182 espèces dont 4 nouvelles pour le massif et 8 très rares. Participaient à cette sortie nos collègues MM. Ph. Guinier, Membre de l'Institut, G. Robert; notre président D. Rapilly, nos vice-présidents J. Vivien et Y. Quidéau, notre secrétaire P. Doignon, R. Gros, R. Joguet, P. Ostoya, Malmy, J. Métron, etc. 90 mycologues étaient présents.

Sont nouvelles pour la Forêt de Fontainebleau: *Nolanea papillata* Bres. ssu Lange; *Cortinarius fasciatus* Fr. ssu Lge = *C. decipiens* ssu Ricken non *decipiens* ssu Henry nec Lge (cf. "Flore" p.311); *Cortinarius rigens* Fr. ex Pers., voisin de *C. duracinus*; *Lactarius hygginus* Fr., rare espèce voisine de *L. pallidus* a odeur de cône brûlée et chapeau rouge foncé - brun roux (cf. "Flore" p.477), belle trouvaille de M. G. Robert au Bas Bréau. Ont été récoltées les espèces suivantes (+ rares, ++ très rares, +++ nouvelles pour la région):

Amanita citrina, *rubescens*; *Lepiota rhacodes*, *clypeolaria*, *cristata*, *castanea*; *Volvaria murinella* var. *umbonata*; *Pluteus cinereus*, *cervinus*; *Psalliota silvatica*, *silvicole*, *lepiotoides*; *Coprinus micaceus*, *xanthotrix* Rom. (= *domesticus* Pers), *lagopus*; *Psathyrella hydrophila*, *Candolleana*; *Hypholoma fasciculare*; *Ripartites Tricholoma*; *Flammula penetrans*; *Stropharia tinuncta* {échantillon déterminé sur place, peu typique pour M. Robert (in litt.) mais spécialement étudié par R? Gros qui nous en confirme la détermination; *Pholiota marginata*; *Hebeloma crustuliniforme*, *mesophaeum*, *anthracophilum*, *elatum*; *Cortinarius mucosus*, *albo-violaceus*, *dibaphus*, *fasciatus*, *rigens*, *semisanguineus*, *cinnamomeus* et var. *lutescens*, *deli-*

... ..
... ..
... ..

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

butus, multiformis, hemitrichus; Limacella +lenticularis; Inocybe geophila et var. lilacina, lanuginosa, ++teuthelus; Entoloma nidorosum, ++sericeum; Clitopilopsis mundulus; Laccaria lac-cata, proxima, amethystina; Collybia maculata, butyracea, distorta, mucida, radicata, +cirrata; Ma-rasmus Wynnai, Bulliardii, peronatus, globularis, +prasioemus; Galerina hypnorum var. macrospo-ra; Pholiota marginata, unicolor; Mycena pura, filipes, ++cimerella, rorida, polygramma, rugosa, vitilis, inclinata, sanguinolenta; Nolanea +mammosa, +++papillata; Lyophyllum +immundum; Tri-choloma +scalpturatum, sulfureum et var. bufonium, Columbeta, +imbricatum, portentosum, sapon-a-ceum, terreum, atrosquamosum, equestre, pessundatum; Rhodopaxillus nudus, glaucocanus; Nyctalis asterophora; Clitocybe odora, bicolor, pithyophila, phyllophyla, nebularis, geotropa, cyathifor-mis, candicans; Armillariella mellea; Tubaria pallucida; Pleurotus ostreatus; Phyllostopsis nidulans; Crepidotus mollis; Lactarius torminosus, deliciosus, chrysorrhoeus, blennius, rufus, +++hygginus, camphoratus, decipiens; Russula +brunneoviolacea, albonigra, nigricans, cyanoxantha, emetica, Mairei var. fageticola, fellea, ochroleuca, sardonica, caerulea, torulosa; Hygrophorus coccineus, cossus, eburneus, olivaceoalbus, hypoxhejus, puniceus, aghathosmus; Paxillus involutus; Schyzophyllum commune; Panellus stipticus; Boletus cyanescens, luteus, granulatus, subtomento-sus, badius, erythropus; Leucoporus brumalis; Leptoporus adustus; Ungulina betulina, fomenta-ria; Ceriulus versicolor; Polyporus perennis; Xanthochrous hispidus; Trametes gibbosa; Daed-dalea quercina; Hydnum repandum, rufescens; Dryodon coralloides; Sarcodon imbricatum; Calo-don //cyathiforme; Lenzites saepiaria; Auriscalpium vulgare; Stereum hirsutum, indignitum, sanguinolentum; Lycoperdon hirtum, perlatum, piriforme; Clavaria stricta, cinerea, cristata, ru-gosa; Cantharellus tubaeformis, cornucopioides, cibarius; Trichoglossum hirsutum; Phallus im-pudicus; Geoglossum glabrum; Scleroderma nurantium; Auricularia tremelloides; Tremella me-senterica; Tremellodon gelatinosum; Helvella lacunosa; Telephora anthocephala; Coryne +urna-lis; Aleuria micropus; Macropodia macropus; Hymenochaete rubiginosa; Trichia varia; Anthina flammea; Physarum nutans; Ceratiomyxa hydroides; Chlorosplenium aeruginosum. P.D.

SUR UN SARCODON ET QUELQUES ESPECES RECOLTEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- A la suite de la sortie du 14 novembre 1954, notre collègue M. G. Robert a bien voulu nous confirmer par lettre de nombreuses espèces récoltées ce jour-là et y ajouter les intéressantes observa-tions ci-après.

Les six échantillons de Sarcodon trouvés sous la pinède de la Solle lors de l'excur-sion du 14 novembre 1954 sont très nettement Sarcodon infundibulum Swartz; ils n'ont aucun des caractères du S. fuligineoalbum Schmidt décrit par Bourdot et Galzin qui renvoient à la planche de Bresadola (Fungi Tridentini), très belle et avec des caractères frappants. Par contre, ces échantillons du 14 novembre ont tous les caractères, y compris les spores "bru-nâtre très clair" de S. infundibulum. Je pense donc qu'il convient de supprimer S. fuligineo-album de la liste des récoltes et le remplacer par S. infundibulum. Il reste peut-être à trou-ver S. fuligineoalbum à Fontainebleau; il a un pied très caractéristique, le chapeau con-vexe incarnat-rosé (rappelant Lactarius controversus), des aiguillons roses. La chair de-vient rosée à la cassure, à odeur de réglisse. Il serait intéressant de le récolter car Bourdot et Galzin ("Hyménom. de Fr., 1927, p. 454), qui citent une demi-douzaine de Sarco-don de la région de Paris, précisent qu'ils ne l'ont pas vu et le signalent seulement des Vosges. On ne devrait donc pas s'obstiner à désigner sous ce nom, à chaque excursion, un Hydne qui est à coup sûr Sarcodon infundibulum.

Notre ami P. Doignon me précise d'ailleurs que S. fuligineoalbum n'a jamais été mention-né avec certitude à la Solle; c'est une espèce rare à Fontainebleau, récoltée "presque ex-clusivement" (Weil dixit 1942) sous les pinèdes de la Plaine du Mont Morillon (Dufour 1910-1930, Boudier 1912-1913, Joachim 1924, Dresco 1942) et une seule fois à la Mare aux Evées (Romagnési - Malençon 1948). Quant au S. infundibulum, il est cité tous les ans à la Solle (Dumée, Boudier, Dufour 1910, Heim 1948, Mme Le Gal 1949-50, Romagnési-Imler 1951, Maublanc 1952, etc.).

Lactarius hygginus, espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau, récoltée le même jour, est indiquée dans la Flore de Kühner-Romagnési comme croissant sous les conifères; Fries indique: "lieux boisés herbeux"; Ricken précise: "lisière des bois à aiguilles". Les landes herbeuses où je l'ai trouvé au Bas Bréau sont souvent d'anciennes pineraies que les Bouleaux ont occupées après incendie et les souches de Pins, même enterrées sous le sable, sont en-core là.

Par ailleurs, au nombre des espèces les plus intéressantes récoltées au cours de cette

1. 1000
2. 1000
3. 1000
4. 1000
5. 1000
6. 1000
7. 1000
8. 1000
9. 1000
10. 1000

1. 1000
2. 1000
3. 1000
4. 1000
5. 1000
6. 1000
7. 1000
8. 1000
9. 1000
10. 1000

[Faint, illegible text covering the majority of the page]

excursion, on peut signaler: *Clitocybe phyllophyla*, *Volvaria murinella* Quel. (Gilbert) var. *umbonata* Lge, *Cortinarius rigens*, *cinnamomeus* var. *lutescens* (considérée comme le type par plusieurs auteurs), *Russula brunneoviolacea* (échantillon bistre-jaunâtre que l'on pensait être sur le terrain une *R. adulterrina*; il est peu typique, mais la détermination a été confirmée par Blum), *Psalliota lepiotoides*, *Marasmius prasiostmus*, *Bulliardii*; *Leucoporus brumalis*, probablement la var. *vernalis* Quélet (cf. Bourdot et Galzin p. 530); *Coprinus lagopus*, qui remplace le *C. radiatus* déterminé sur place et à supprimer; *Inocybe geophyla* var. *lilacina* ssu Boudier, lilacé pâle, mammelon jaune, tout à fait différent d'aspect du *geophyla* var. *lilacina* banal, violet intense comme *Laccaria amethystina*; *Lyophilium immundum* dont j'ai vérifié les spores qui sont rondes; *Lactarius camphoratus*, *decipiens*; *Pholiota unicolor*, *marginata*; *Mycena pura* var. *rosea*, *filipes*, *cinerella*, *rorida*, *rugosa*, *inclinata*, *sanguinolenta*; *Hebeloma elatum* disparu de la Flore de K.-R. et qui est probablement le *H. nudipes* = *H. longicaudum*; *Ripartites Tricholoma*; *Nolanea papillata*; *Tricholoma sculpturatum*, *imbricatum*; *Clitocybe dicolor* ssu Lge; *Tubaria pellucida*; *Entoloma sericeum* à la Solle; *Calodon cyathiforme*; *Trichoglossum hirsutum* (et non *Xylaria polymorpha*); *Lenzites saepiaria* forme curieuse entièrement résupinée; *Hygrophorus agathosmus*, *coccineus* (et non *Raei* var. *insipidus*!); *Stereum sanguinolentum*; *Ceratiomyxa hydroides* = *fruticulosa*; *Physarum nutans*; *Lycoperdon hirtum*; *Phyllostopsis nidulans*.

Georges ROBERT.

RECOLTES.- Solle, 27 octobre: *Psalliota rubella*; Fosse à Eatenu, 31 octobre: *Phallus caninus*, *Clavaria rugosa*; Ventes à Galène, 1 nov.: *Cortinarius Berkeleyi* (les derniers); Gros Buisson, 1 nov. (Schwab): *Leotia lubrica*, *Collybia distorta*; *Tricholoma saponaceum*, *album*; Bois de Valence, 18 nov. (J. Vivien): *Clitocybe cyathiformis*, *Russula atropurpurea*; *Calocera viscosa*; *Aleuria umbrina*; Valence, friches, 21 nov. (J. Vivien): *Hygrophorus niveus*; *Collybia velutipes*; *Rhodopaxillus saevus*; *Clitocybe geotropa*; *Tylostoma mammosum*.

BOTANIQUE

PHANEROGAMES RENCONTRES DU 1^o AU 10 NOVEMBRE 1954 A VALENCE-EN-BRIE.- Herborisations effectuées dans les champs, bois et jardins. Renonculacées: *Ranunculus acris*. Crucifères: *Raphanus Sagittaria*, *Sinapis arvensis*; Violariacées: *Viola odorata* var. *alba*; Polygalacées: *Polygala vulgaris*; Caryophyllacées: *Lychnis dioica*; Geraniacées: *Geranium Robertianum*, *G. columbinum*; Papilionacées: *Trifolium repens*, *T. pratense*, *Melilotus arvensis*; *Ervum hirsutum*, *Lathyrus Aphaca*; Rosacées: *Fragaria vesca*, *Agrimonia Eupatoria*; *Rubus fruticosus*, *R. caesius*; Umbellifères: *Daucus carota*; Cornacées: *Cornus sanguinea*; Composacées: *Carduus crispus*, *Cirsium lanceolatum*, *Centaurea Jacea*, *Bellis perennis*, *Leucanthemum vulgare* (plantes fleuries abondantes), *Calendula arvensis*, *Senecio vulgaris*, *S. Jacobaea*, *Achillea millefolium*, *Cichorium Intybus*, *Taraxacum Dens-leonis*, *Helminthia echinoides*, *Sonchus asper*; Dipsacées: *S. scabiosa* *Succisa*, *S. columbaria*; Campanulacées: *Campanula Rapunculus*; Primulacées: *Anagallis arvensis*; Apocynacées: *Vinca minor*; Gentianacées: *Chlora perfoliata*; Erythraea *Centaureium*; Borraginacées: *Borrago officinalis*; Solanacées: *Solanum nigrum*; Verbas-cées: *Verbascum Thapsus*; Scrofulariacées: *Linaria Cymbalaria*; *Veronica officinalis*, *V. persica*; Labiacées: *Calamintha clinopodium*; *Brunella vulgaris*; *Galeopsis Ladanum*, *Stachys Be-tonica*, *Lamium album*; *Ajuga reptans*; Euphorbiacées: *Mercurialis annua*, *Euphorbia Peplus*; Composacées: *Matricaria inodora* (Plaine de Machault); Scrofulariacées: *Linaria vulgaris* (Plaine de Machault).

Jean VIVIEN.

ORNITHOLOGIE

PASSAGES D'OIES SAUVAGES.- Le 5 novembre 1954, vers 20 heures, au dessus de Valence-en-Bris, on a constaté le passage d'Oies sauvages en troupes assez nombreuses disposées en V. Venant du N.-E. elles se disloquèrent et tournoyèrent quelques instants pour se diriger enfin vers le S. Par leurs cris rappelant un peu ceux de l'oie domestique, il est probable qu'elles devaient appartenir à l'espèce *Anser anser* L. (Oie cendrée). Des passages semblables m'ont été signalés de Machault dans l'après-midi du même jour. Quelques jours auparavant, des mêmes vols furent observés en plein jour, à 150 mètres environ de hauteur, mais les migrateurs filaient alors vers l'Ouest.

Jean VIVIEN.

PREHISTOIRE

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES GISEMENTS DE LA REGION DE NEMOURS.— Les sites préhistoriques de la Vallée du Loing, dans la région de Nemours, présentent, tant par leur situation géographique que par la richesse et la variété des industries qu'ils ont livrées, un intérêt particulier que souligne l'abondance des travaux les concernant. Creusés dans les grès de Fontainebleau qui s'éboulent fréquemment en chaos, les grottes et abris sous roche sont disséminés dans les petites vallées et gorges situées sur les rives du Loing. Notre étude ("L'Anthropologie", 57, n°3-4, 1953, pp.209-239) a porté sur les gisements paléolithiques, mésolithiques et néolithiques des environs de Nemours, à l'exclusion des stations de surface. On peut en établir le tableau chronologique suivant:

- I.— Moustérien: abri du Gros Mont.
- II.— Périgordien I: base de la grotte du Troglodyte. Périgordien III: le Cirque de la Patte, Haut le Roc, le Long Rocher.
- III.— Protomagdalénien I: Beaugard niveau IV (zone N.-E.). A Beaugard (promontoire et grand surplomb) et Chaintréauville (niveau inférieur), faciès local à rares éléments périgordiens.
- IV.— Début du Magdalénien III: le Gros Mont (niveaux III-IV). Magdalénien III-IV: le Beaugard (niveau III).
- V.— Mésolithique faciès Sauveterrien: Saint Pierre lès Nemours (abris I et II).
- VI.— Montmorencien: Rocher de la Vignette.
- VII.— Tardenoisien sans trapèze, type du Sud de l'Île-de-France: grotte du Troglodyte niveau 2), Beaugard (niveau 2), Chaintréauville (niveau I). Tardenoisien avec pointes de Vielle: Grotte du Lendemain à Buthiers (Vallée de L'Essonne).
- VIII.— Campignien récent: exploitation de Portonville.
- IX.— Civilisation de Seine-Oise-Marne: Grotte du Troglodyte (niveau I), Beaugard (niveau I), Grottes de Recloses.
- X.— Age du Bronze: les Roches Marion (Bronze III), cachette du Rocher de Fay.

Marguerite et Roul DANIEL.

ARCHEOLOGIE

SUR LES CHARPENTES ANCIENNES DE LA REGION.— Le bulletin des Amis de Moret (1954, I, p. II) publie une étude de L.-E. Vincent sur les charpentes anciennes de la région: Eglise de Thomery, grange à Samoreau, etc., d'après les manuscrits de l'auteur (décédé en 1949 à Fontainebleau) confiés aux Archives départementales de Seine-et-Marne.

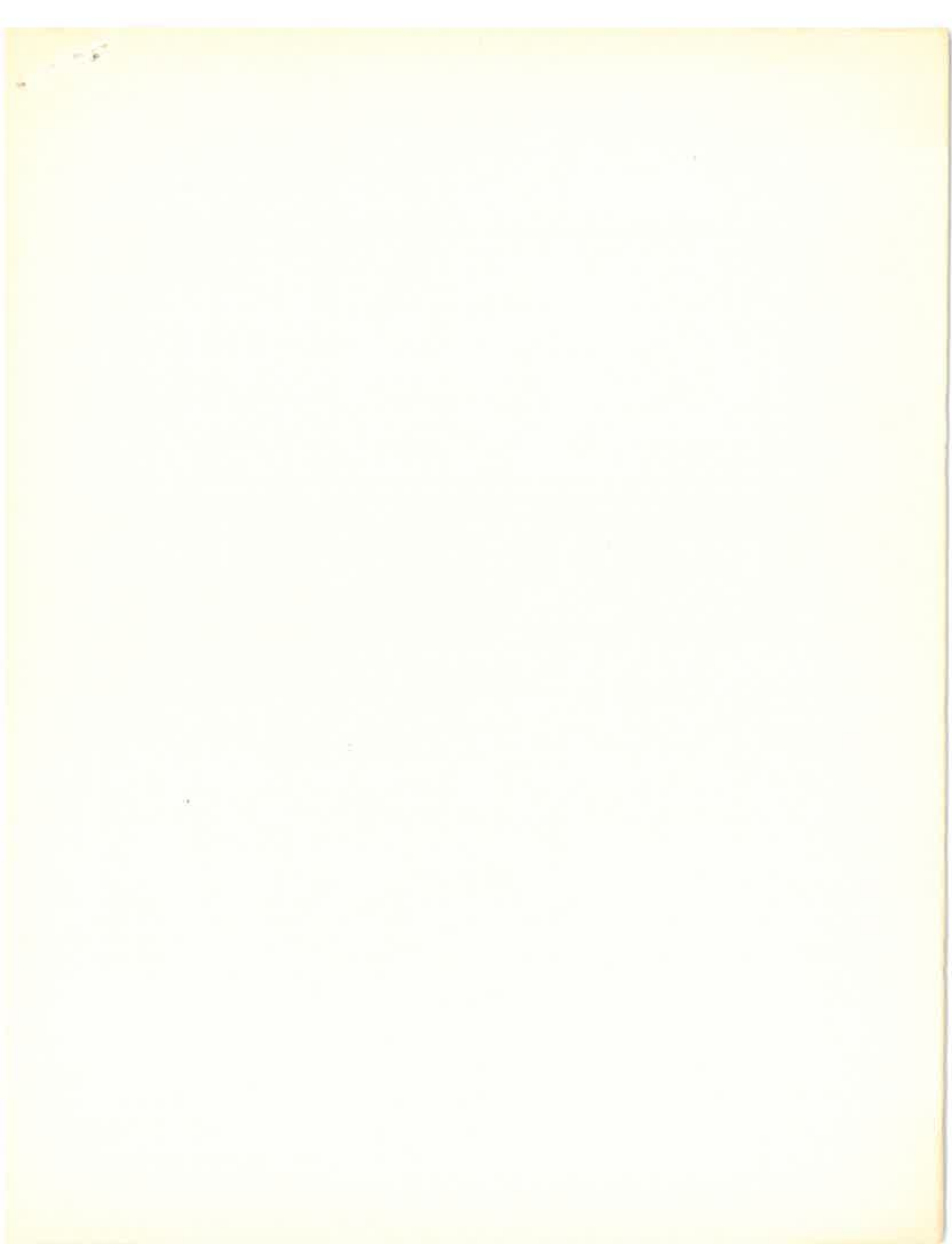
VERS LE RETOUR A MORET DE LA "MAISON DE FRANCOIS-I°"— La Société des Amis de Moret tiendra le 11 décembre une importante réunion et aura à délibérer sur le retour à Moret de la maison dite de François-I°, transportée au siècle dernier pierre à pierre à Paris et reconstruite au Cours la Reine avec ses sculptures attribuées à Jean Goujon.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'OCTOBRE 1954 A FONTAINEBLEAU.— Le mois d'octobre 1954 a été très doux (excédent moyen de 2°7, de 2°9 dans les maxima), assez peu arrosé (déficit de 18 mm.) mais en un nombre de jours normal et en 31 heures de pluie au lieu de 63; L'état hygrométrique a été normal; la pression est restée très haute (excédent de 5,7 mm.), la nébulosité presque normale, un peu déficitaire en moyenne des soirs; l'évaporation légèrement déficitaire, les vents presque quotidiens de SW-W-NW (26j.).

Thermo: Moyenne 11°55 (normale 8°8), des min. 6°8 (n.4°1), des max. 16°3 (n. 13°4); min. abs. -1°5 (n.-2°8), max. abs. 22°7 (n.21°1).— Pluvio: lame 56,2 mm. (n. 74) en 16j. (n.17); durée 31,4 heures (n. 63,4).— Hygro: Moy. 81,7 % (n. 80,9); moy. des max. 100 (n. 98,8); des min. 63,4 (n. 63); saturation 31j.— Baro: Moy. 766,6 (n. 760,9), matin 767, soir 766,3. Nébul: Moy. 60,0 % (n. 61,2); matin 69 (n. 68), midi 62 (n.66), soir 48 (n. 53).— Evapore: Lame 19,2 mm. (n. 23,6).— Anémo: SW 21 j., W 3j., NW 2j., N 2j., NE 2j.— Nombre de jours: Gel 1, Brouillard 8, grésil, grêle, neige, orage 0; insolation nulle 5, insolation continue 5.

STATION O.N.M.



1875
1876
1877